

Ceinture fléchée

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/ceinture-flechee-2021-007-052/>

Collections / ceinture fléchée



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Ceinture fléchée multicolore en laine, à motifs d'éclairs. Ses franges ont été coupées, et les fibres sont effilochées. Une étiquette est cousue sur une extrémité.

Numéro d'accession 2021.07.52

Date 1950 an

Matériaux fibre, laine

Technique tressé

Dimensions 14 x 185 cm

Contexte historique

Cette ceinture fléchée provient d'une famille de la ville de Knowlton, au Québec, qui l'a acquise auprès d'un membre d'un club de raquette. Cette pratique sportive peut expliquer son usure. Si on ne connaît pas précisément l'époque d'acquisition de cette ceinture, on peut supposer qu'elle a été confectionnée vers la fin du 19^e siècle. En effet, à cette période, les ceintures fléchées deviennent essentiellement des éléments folkloriques : elles sont entre autres adoptées par le sport de raquette, très populaire. L'étiquette mentionne "Barbara Buchanan", ce qui peut être le nom d'un précédent propriétaire de l'objet.

Lorsque ce sport perd en popularité face au hockey et au ski au début du 20^e siècle, ce sont les danseurs folkloriques et les musiciens de musiques traditionnelles qui font principalement usage de ces ceintures. Dans les décennies suivantes, des initiatives de conservation et de valorisation se mettent progressivement en place par des chercheurs spécialistes du folklore et quelques flécheuses. Il faut cependant attendre la fin des années 1960 pour observer une importante renaissance de la pratique

du fléché.

La technique du fléché est développée par les Canadiens français dans la 2e moitié du 18e siècle. D'abord symboles de prestige social, elles deviennent des marqueurs identitaires, puis sont associées au nationalisme canadien-français au début du 20e siècle. Ces objets reflètent une identité pluriculturelle. Bien que difficilement datables, ils nous renseignent sur l'histoire culturelle de plusieurs territoires et les relations socio-économiques qui les lient.

© Collection Pointe-à-Callière, don de Luc Émond, 2021.007.052

Photo de Louis-Etienne Dore